



# L'ascension du **design** français

Malgré un contexte économique morose,  
les nouveaux éditeurs de mobilier  
et d'objets se multiplient depuis deux ans.

style VOUS

Présentée chez Specimen, la Foldchair en feutre et fibre de verre, semble flotter dans les airs.



Petite Friture a sélectionné les vases Ikebana d'Edward Robinson (ci-contre) et la lampe Tidelight de Pierre Favresse (ci-dessus).



# Les jeunes éditeurs boostent le design français

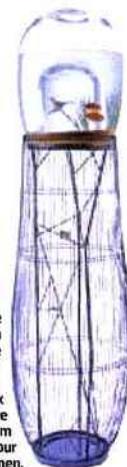
En deux ans à peine, le marché du design français a vu émerger plus de maisons d'édition qu'au cours des dix années précédentes. Coup de projecteur sur des projets inédits.



Chez Moustache, Petite Gigue, la chaise tripode de François Azambourg (à gauche) s'abrite sous la lampe Fold Up de Bertjan Pot (ci-dessus), inspiré des parapluies lumineux des photographes (750€)



Cocon, le fauteuil couette des M est la pièce inaugurale de l'éditeur Superette (1965€, en vente chez Sentou).



Constance Guisset a imaginé Duplex, une cage à oiseaux surmontée d'un aquarium pour Specimen.

**CÉDRIC MORISSET**

**DÉCÈ** Ils s'appellent Petite Friture, Moustache, Superette, Specimen, Goodbye Edison ou Ymer & Malta. Pour se faire remarquer, une pleiade de nouveaux éditeurs de mobilier et d'objets français s'est choisis des noms percutants et faciles à retenir. Cette multiplication des labels peut surprendre dans un contexte économique morose, mais la réalité est bien là : jamais la France n'a connu une telle effervescence dans le domaine de la création contemporaine. « Cela démontre qu'il y avait un véritable déficit de l'offre », analyse Alaric Miaume, 27 ans, cofondateur avec Tristan Pannier, 25 ans, de Specimen. Comme pour la plupart de leurs homologues, leur passion pour le design passe par une démarche militante : « Notre but premier est d'accompagner et de représenter la création d'une génération qui n'avait pas droit de cité jusque-là », explique Alaric Miaume. Même constat avec Amélie du Passage, fondatrice de Petite Friture, pour qui « il existait de jeunes designers avec des projets qui n'étaient ni portés ni représentés ». FX Ballery appartenait à cette catégorie. Du coup, pour que ses idées prennent forme, il a fondé sa propre maison d'édition, Goodbye Edison, présente au dernier salon Maison & Objet

◀ **DES STRATÉGIES DE NICHE** ▶

En à peine deux ans, ce travail de défri-chage et de production a permis de mettre le pied à l'étrier ou de donner une visibilité à une poignée de jeunes designers, tels Pierre Favresse et Constance Guisset (Petite Friture), Guillaume Delvigne (Specimen), A + A Cooren (Ymer & Malta) ou encore Big Game (Moustache). Et, dans la foulée, donne naissance à une kyrielle de nouveaux produits créatifs. Décomplexés, ces entrepreneurs français ont intégré les paramètres de la globalisation et compris la nécessité de s'affirmer et de commercialiser sur la scène internationale. Leur bon sens du marketing et de la communication a fait le reste. Amélie du Passage est diplômée de HEC, Stéphane Arriberge et Massimiliano Ioro, fonda-

teurs de Moustache, étaient déjà partenaires associés de la société d'objets de décoration Domestic, tandis que Valérie Maltaverne, cofondatrice d'Ymer & Malta, est dotée d'une excellente connaissance de la production audiovisuelle et du marché de l'art.

Pour coexister sans jouer la compétition, chacun d'eux a opté pour un positionnement stratégique singulier. Ymer & Malta propose des objets de luxe en série limitée, commercialisés en galerie ou sur des foires comme le Pavillon des arts et du design. Même propos pour Specimen, qui entend « valoriser la dimension artisanale et la qualité de finition », avec Chandrabhhu par exemple, une table de chevet de Sylvain Rieu-Piquet en marbre gris de Savoie sculptée à la fraiseuse numérique. Superette préfère le registre de l'humour comme le prouve un fauteuil cocon évoquant un sac de couchage tandis que Moustache et Petite Friture affichent leur volonté de proposer des produits « middle luxe », à la fois haut de gamme et accessibles. « Notre fabrication est 100 % européenne, assure Amélie du Passage, par engagement et par souci de qualité ». Et ce parti pris se vérifie sur tous les produits du label, aussi bien la lampe Tidelight, en verre et liège, de Pierre Favresse que les poivriers en fonte d'aluminium de Jens Fager. Goodbye Edison, enfin, propose des luminaires contemporains au design précis à base d'ampoules LED.

L'avenir s'annonce-t-il rose pour ces convaincus du design ? Pas sûr, car si certains d'entre eux ont pu bénéficier d'aides publiques, la plupart ont pris des risques personnels importants pour financer leur activité, alors que le marché naissant semble encore incertain. « Ce n'est pas facile, confirme Amélie du Passage, mais si nous avons tous créé ces sociétés, c'est qu'il y avait une place à prendre » ■

[www.petitefriture.com](http://www.petitefriture.com)

[www.moustache.fr](http://www.moustache.fr)

[www.super-ette.com](http://www.super-ette.com)

[www.specimen-editions.fr](http://www.specimen-editions.fr)

[www.goodbyeedison.com](http://www.goodbyeedison.com)

[www.ymeretmalta.com](http://www.ymeretmalta.com)